

L'Étincelle

Bulletin d'information de la section de Boucau du Parti communiste français

PCF

Responsable de la publication : Jean Molères - Supplément des Nouvelles des PA
Commission paritaire 0113P11421 - Imprimerie spéciale PCF

NOVEMBRE 2011



**SITE
INTERNET!**

Retrouver le journal Etincelle (articles, photos exclusives, vidéos...), les positions des élu(e)s communistes et républicains, tous les événements à venir, mais également l'actu de la section du pcf de boucau sur :

www.boucau.pcf.fr

AVENIR DE L'AUSTERITE: L'ECHEC!

La droite entière a trépigé pendant quatre mois ;
Que n'avons nous pas entendu sur la médiatisation des primaires du parti socialiste. Insupportable! Overdose! clamaient de concert les Fillon, Jupé, Baroin, Copé...
Malgré ce déchaînement, ils n'ont pu que constater

le succès d'une démarche démocratique et reconnaître que la politique intéresse les citoyens lorsqu'ils sont sollicités. Comment interpréter la démarche de Sarkozy et Merkel sur le chantage proposé au peuple grec en réaction au référendum proposé par son ex-premier ministre, si ce n'est pas du totalitarisme ?

Sarkozy et sa clique ont bien vite repris le devant de la scène médiatique avec une communication de propagande bien huilée ; on inquiète, on menace pour mieux imposer l'austérité et au final préserver les intérêts de la finance .

Efforts et sacrifices pour répondre aux exigences des marchés, voilà ce que nous martèlent à longueur de journée nos dirigeants. N'y aurait-il pas d'autres solutions ?

Au Front de Gauche nous posons la vraie question de fond : faut-il contracter les dépenses ou augmenter les recettes pour payer la dette ? Et nous répondons que l'austérité entraîne une diminution des recettes et plombe toute idée de relance économique. Le candidat du Front de Gauche , Jean Luc Mélanchon n'est plus le seul à le revendiquer.

Alors, après le débat des primaires socialistes, débattons dans toute la gauche, non seulement pour battre Sarkozy mais pour proposer une véritable alternative politique. Au lieu de négliger le Front de Gauche, le candidat socialiste serait bien inspiré de lancer le débat avec Jean Luc Mélanchon, d'autant qu'il nous semble être de plus en plus sensible au chant des sirènes du « pseudo réalisme économique ».

Le programme du Front de Gauche « l'humain d'abord » n'est pas à prendre ou à laisser . Disponible auprès des militants du PCF, il se veut être l'outil du débat citoyen pour discuter et décider ensemble de quelle société nous voulons .

Dominique Lavigne

RAS LE BOL !

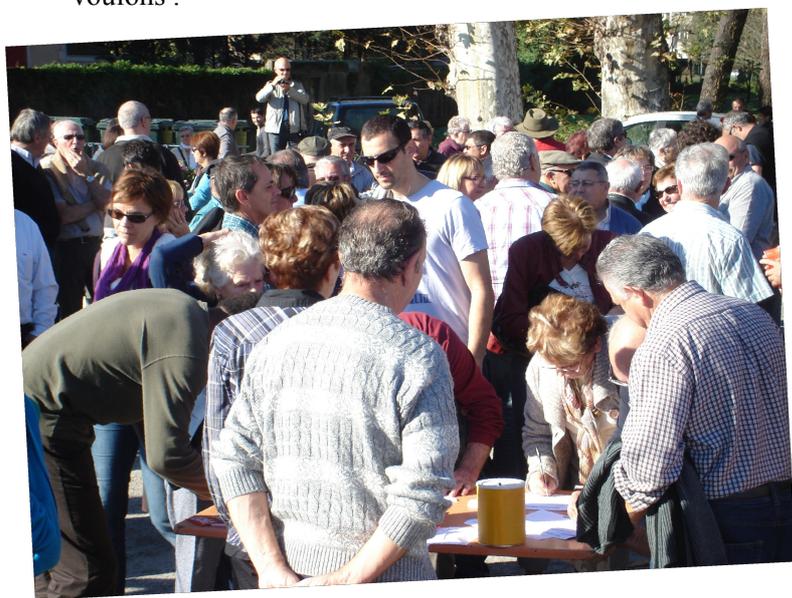
C'est de l'exaspération et aussi de la colère qu'ont manifesté, en présence des maires des deux villes, les 200 personnes rassemblées samedi 12 novembre à 11 heures sur la place St. Charles aux confins de Boucau et de Tarnos et à proximité de la zone portuaire. Il y a en effet trop longtemps que travailleurs et riverains subissent des odeurs agressives et des poussières sales et envahissantes au gré des vents et des manutentions effectuées par certaines activités industrielles.

Le Front de Gauche avait appelé à cette manifestation pour exiger : « plus de transparence et d'informations, les créations d'un poste de secours rive droite, d'une Commission Locale d'Information et de surveillance

(CLIS), d'un CHSCT de site, la réalisation de rénovations et de mise en sécurité maximum du Port avec le contrôle de tous les sites et de l'acheminement des matières dangereuses. Et pour assurer ce dernier, le développement du fret ce qui implique la défense des « wagons isolés » et l'investissement pour l'entretien des réseaux contre la logique du tout camion.

La parole est ainsi donnée aux citoyens pour obtenir des réponses et des actes concrets de la part des pouvoirs publics et des entreprises créatrices de ces nuisances. Une pétition reprenant ces points est lancée. La satisfaction de ces exigences, passe par une large et forte mobilisation de tous les citoyens. Le mépris dans lequel ils sont tenus doit trouver en face de lui leur volonté et leur exigence d'être entendus et respectés. A eux donc de prendre la parole et de se rassembler pour faire cesser ces insupportables désagréments et les craintes d'un danger écologique ou sanitaire qu'ils soulèvent.

Jean Prudet





Réminiscences

Celui qui comme moi, est né dans cette ville, se souviendra...
En ce temps là, je chantais...

*Le plus beau de tous les villages du monde / N'est pas celui où
s'élève un grand château
Des grands noms, vous pouvez faire la ronde / C'est Boucau,
qui est vraiment le plus beau.
Son petit port, où dansent, amarrés, / Les bateaux, au gré
de la marée,*

Ses petits bars...

En ce temps là ..., c'était en 1936, Boucau vivait avec plusieurs visages. Ceux de la fraternité, du front populaire, de la lutte ouvrière.

Un quartier était particulièrement renommé, c'était « l'Aigassot » ou plus exactement, la petite « Espagne ». Il n'y avait aucun Durand, aucun Dupont qui vivaient là, mais beaucoup de Gonzalez, Gimenez, Alvarez, Perez, Pulido, Garrido... Chaque jeudi, ensemble, les jeunes, foulard rouge autour du cou, se réunissaient, dans une pièce d'un vieil immeuble, face à l'ancienne douane. Malgré mon jeune âge, j'allais à toutes les manifestations, tenue par la main, où juchée sur des épaules protectrices. La rue Claudius Magnin, le quartier de la cité des forges, résonnaient de slogans, « du travail et du pain ». Puis la guerre, avec son cortège de misères physiques et morales. Beaucoup d'hommes partirent, et les femmes prirent leur place à l'usine des Forges.

Chaque médaille a son revers. Pendant que nous allions à la soupe populaire, d'autres s'enrichissaient avec le marché noir. Il y eut à Boucau des traîtres, des dénonciateurs, qui venaient chercher des hommes au milieu de la nuit, dans leur foyer. Des hommes, qui pensaient comme Dolores Ibarruri la Pasionaria : « il vaut mieux mourir debout, que vivre à genoux ».

Il y eut les cartes de ravitaillement, les vraies et les fausses, le secours populaire. On mangeait des topinambours, et les grands fumeurs allaient à la pharmacie, acheter des herbes, faire des cigarettes pour assouvir leur passion.

En septembre 1938, nous eûmes un grand jour à célébrer. Celui de l'inauguration de la salle des fêtes, l'Apollo. Magnifique bâtiment, où peintures murales, murs damassés, loges, nous laissaient mués d'admiration. Notre camarade Maurice Thorez, invité d'honneur, ne put venir, en raison de grands et tristes événements (c'était la non-intervention du gouvernement français, concernant la guerre d'Espagne).

*Chaque jour qui renaît, en souliers ou en sandales / Je descends doucement vers la place à Boucau
Le kiosque a disparu... Mais « l'internationale » / Résonne dans mon cœur avec le flamenco.
Les trains passent trop vite, et la gare est fermée / La cale silencieuse, fait danser les bateaux
On ne voit plus sauter les dauphins que j'aimais / Heureusement... il y a les photos.*

Celui qui, comme moi, est né dans cette ville, pense-t-il à ces hommes, qui ont tout donné, pour que la souffrance recule, pour que l'exploitation fasse place à une vie harmonieuse pour tous : André Moine, Jean Abbadie, Etienne Landaboure, Albert Mora, et les autres ?.

Albertine Vélasco

Libres propos

Luxe pour certains, mais précarité pour la majorité des Français. En novembre, malgré un gros coup de publicité pour SARKOZY avec l'aide de son nouveau copain Barack OBAMA, la réalité c'est que nous sommes devant un champ de ruines sociales... Les inégalités de plus en plus criantes sont destructrices des femmes et des hommes, ainsi que des tissus sociaux.

Il est grand temps que le gesticulateur et sa politique ne règlent plus le sort des Français. En effet, 8.500.000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté (950 euro par mois), et plusieurs millions d'autres vivent avec moins de 1.200 euros mensuellement... Pourtant la France abrite le plus grand nombre de millionnaires en euros de l'Europe (6% en plus cette année). Voilà le triste bilan du maître de l'Elysée.

Certains nous demanderont comment peut-on augmenter les salaires, les retraites et les minimas sociaux ? Avec certaines mesures courageuses, par exemple: en diminuant la part des bénéfices des entreprises du CAC 40 (93 milliards de bénéfice), en abolissant les privilèges fiscaux, notamment les 30 milliards d'euros d'exonération des entreprises, en taxant les opérations financières, en réduisant l'échelle de certains revenus (retraites dorées, salaires mirobolants et parachutages en or), sans oublier le coût des opérations militaires en territoires extérieurs : Afghanistan, Lybie, Côte d'Ivoire et Liban. Il y a du grain à moudre, n'en déplaise à SARKOZY.

Si nous voulons combattre l'injustice sociale et la pauvreté, il nous faut un changement radical de politique et de société. Cela ne se fera pas sans la mobilisation des femmes et des hommes de notre pays.

Pierre Fabas



Entre nous...

Si l'idée qu'il était possible d'aider la gauche en participant à la primaire socialiste m'avait effleuré, l'invitation à choisir en 2^{ème} semaine, la candidature « qui fasse le moins peur, pas trop marquée à gauche », aurait défloré mes illusions. Allons, laissons donc à la droite l'exclusivité du discours chauve-souris, je suis oiseau voyez mes ailes, je suis souris vive les rats.

Le Front de Gauche lui, a la volonté de «mettre en place une stratégie puissante ; celle d'une mobilisation citoyenne sans précédent pour créer un rapport de forces, afin de répliquer aux puissances d'argent ». Assauts que Jean-Luc Mélanchon appelle « le risque d'un coup d'état financier ».

Jusqu'ici, le rapport de forces a été du côté du seul fric. On nous a servi de la modernisation (sidérurgie, chantiers navals...); mortel ! Servi aussi la compétitivité ; planche de salut, la délocalisation ! Servi encore, une autre façon de travailler, à l'intention de ceux restés sur le carreau, l'intérim : une poire pour la faim. Même lors du grand mouvement pour garder la retraite à 60 ans, nous avons été un poil trop courts. Pour le sociologue, l'une des raisons de cette relative apathie populaire, vient de l'évolution du mode de vie ; nous passons en moyenne, 3heures devant l'écran TV. Le syndicaliste ajoutera l'insuffisance du taux de syndicalisation et le militant politique, le nombre indéniablement trop faible, de « parlementaires-relais » s'opposant au mur de l'argent.

Or, nous voilà dans une séquence pré-électorale de première importance (Présidentielle puis Législatives). Il n'est que temps de réarmer notre capacité à influencer la politique de demain.

Le geste civique du moment pour ne pas se retrouver dans la situation du bouchon de liège au fil de l'eau, est de participer aux débats, de se procurer les programmes, singulièrement celui du Front de Gauche*, de poser des questions afin de savoir par exemple, comment un pôle financier public permettrait aux petites entreprises, aujourd'hui étranglées par les taux, d'emprunter ?

Bien sûr, le marteau-pilon d'en face redouble et redoublera de forfaiture : « quand on gagne 1000 €, on ne peut en dépenser 1200 » osent ceux qui actuellement ont envoyé sur le front des guerres, 30 000 militaires français. Dès lors, normal que le coût de l'armada et du soutien logistique ne s'étale pas à la une des gazettes. Et motus, sur la façon dont nous financerons la reconstruction des infrastructures et villes anéanties (voir hier campagne de l'ex-Yougoslavie).

Néanmoins, il reste à chaque électeur 5 mois pour réfléchir avant le premier tour de la Présidentielle et éviter d'endosser 5 ans de recul social sur le refrain « on ne peut pas faire autrement ».

Jean – Claude Morlaas

* « *L'Humain d'abord* », programme du Front de Gauche : 2€

La « règle d'or » et la dette

La question de la dette fait l'objet d'un double mensonge : La dette serait due aux politiques de distribution. Or ce sont les politiques fiscales de droite qui ont creusé la dette. Depuis 2002 la multiplication des exonérations fiscales et sociales a fait perdre près de 100 milliards d'euros au budget de l'État et a provoqué le doublement de la dette, Par ailleurs, dès 1973 l'État a renoncé à sa prérogative de battre monnaie. Ne pouvant se financer directement ni auprès de la Banque de France ni aujourd'hui auprès de la BCE, il est ainsi obligé de s'adresser aux banques privées, qui prélèvent des intérêts au passage. La dette de tous fait la rente de quelques-uns.

Extraits du programme du Front de Gauche et de son candidat commun Jean Luc MÉLANCHON :

L'humain d'abord

La Banque centrale européenne

La BCE est aujourd'hui un obstacle à la sortie de la crise, dans la mesure où elle encourage systématiquement les marchés financiers, l'austérité, la lutte contre l'inflation au détriment de l'emploi et des salaires. Son objectif unique fixé par les traités est de « maintenir la stabilité des prix », C'est-à-dire en l'espèce la valeur des capitaux amassés par les rentiers. Sa politique monétaire indifférenciée ne tient pas compte de la situation de chaque pays de la zone Europe et elle est incapable d'un crédit sélectif aux entreprises. On comprend ainsi la frilosité de la BCE quand il s'agit d'investir sur le marché des obligations d'État afin d'alléger la pression sur la Grèce, ou son refus de prêter à taux zéro aux États, ce que d'ailleurs le traité de Lisbonne lui interdit alors que la crise l'imposerait. Indépendante statutairement, la BCE échappe aujourd'hui à tout contrôle démocratique et a même commencé à la faveur de la crise financière à donner des ordres aux gouvernements souverains des États européens.

Le programme est disponible au prix de deux euros au local de la section PCF de Boucau, 3 rue Paul Biremont

Permanences les jeudis soir de 18h à 20h

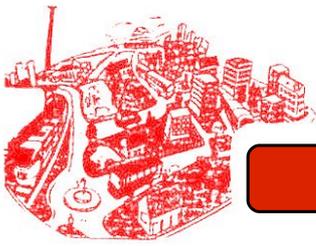
RAPPEL:
Inscription sur les listes électorales

Place au peuple !

PARCE QUE VOTER EST UN DROIT
PARCE QUE VOTER C'EST AGIR

JE NE LAISSE PERSONNE
DECIDER A MA PLACE!

JE M'INSCRIS
SUR LES LISTES ELECTORALES
à la mairie de mon domicile
AVANT LE 31 DECEMBRE 2011



Tour de ville

Parole d'élus



Ilot Biremont: par Jean Pierre Crespo, premier adjoint délégué aux travaux.

Dans le cadre de la rénovation urbaine et paysagère du bas Boucau, la municipalité envisage une restructuration complète de la zone située entre le parking Joseph Prudet et la place du Colonel Fabien. L'idée étant de densifier l'habitat en créant une voie de circulation le long de la voie ferrée, des venelles, placettes et parkings.

La rue Biremont sera requalifiée, pour permettre une meilleure circulation des piétons et des deux roues.

L'étude d'occupation actuelle, effectuée par le PACT, fait apparaître (entre autres données), que sur les 36 logements existants, 7 sont vacants et que le nombre de résidents est de 78 personnes. Le projet amènerait la création de 150 logements. La communication avec les habitants (propriétaires et locataires) a débuté par une réunion publique salle J Prudet. Si un certain nombre de bâtisses actuelles seront détruites, d'autres seront conservées après discussion et concertation avec les propriétaires, bien sûr.

Les impôts locaux : par Jean Dubourdieu, délégué aux finances, intercommunalité, vie économique.

Le 8 novembre BFMTV ouvrait son journal télévisé sur le titre « L'explosion des impôts locaux ».

Il est vrai que le ministère des finances annonçait lors de la suppression de la taxe professionnelle que la variable d'ajustement des budgets des collectivités territoriales serait la fiscalité locale. Le gel des dotations de l'Etat aux collectivités renforce cette nécessité dans bien des communes de France.

L'entrée de Boucau au sein de l'Agglomération Côte Basque Adour a modifié le mode de financement de la taxe des ordures ménagères. Aujourd'hui seule la feuille d'imposition sur le foncier bâti supporte l'intégralité de cette taxe.

Une inquiétude bien légitime est venue secouer les familles boucalaises dès l'apparition de cette feuille d'impôt et au vu d'une augmentation très significative de son montant.

La municipalité dirigée par son maire communiste a anticipé cette augmentation en diminuant le taux d'imposition de la taxe d'habitation dans des proportions non négligeables de l'ordre de 7,76%.

Un certain équilibre a été rétabli et l'ensemble de la fiscalité est resté stable si l'on tient compte de l'augmentation régulière des bases d'imposition.

Nous savons les difficultés que peuvent avoir les administrés boucalais et il est appréciable de voir que la municipalité maîtrise cette imposition tout en maintenant un investissement correct.

Seul un changement de répartition de la richesse internationale et nationale pourra permettre aux collectivités de répondre aux besoins de la population et de peser beaucoup moins sur le porte-monnaie de la ménagère. Les élus communistes et républicains œuvrent dans le sens d'un changement de politique dès 2012.

Le mot de la présidente



Les amis de l'étincelle se sont réunis pour leur assemblée générale. Bernadette Lavigne a été élue présidente, Pierre Lavignas vice président. Durant cette séance, il a été rappelé le bien fondé de la continuité de notre action à savoir : promouvoir et Faire exister « l'Etincelle » distribuée dans vos nombreuses boîtes à lettres.

A l'heure actuelle où nous sommes abreuvés d'infos qui se rapprochent dangereusement de l'intox, notre humble journal gardera plus que jamais sa lucidité et ses valeurs de solidarité.

Comme toujours « les Amis de l'Etincelle » seront présents dans toutes les manifestations locales à commencer par leur participation au téléthon en collaboration avec de nombreuses associations boucalaises, le vendredi 2 décembre à l'Apollo.

Suivi des batailles locales



Salah HAMOURI: Il y a un mois à peine, la France fêtait la libération du jeune français et soldat israélien Gilat Shalit dont le PCF qui, pour autant, ne cesse de penser aux quelques 6 000 prisonniers palestiniens encore détenus dont Salah Hamouri, jeune français de 27 ans!

Gérard Longuet, ministre de la défense a avoué sur les antennes de France Inter à la stupéfaction générale qu'il ne connaissait pas l'affaire Salah Hamouri... intox, mensonge...?

Dommage que Monsieur Longuet n'ait pas voyagé sur la côte basque; à Boucau, il aurait pu prendre connaissance sur le Fronton de la commune de la demande de libération de notre compatriote. En effet, les élus communistes et républicains, seuls à avoir répondu à l'appel des jeunes communistes 64, n'ont pas hésité à faire connaître le visage de Salah Hamouri et exiger sa libération.

Les autorités israéliennes ont décidé de le garder jusqu'au 12 mars 2012 en rétention administrative alors que sa condamnation expire le 28 novembre 2011. Chaque jour que Salah passe en prison est un jour de honte pour la France. Sa libération est impérative en vue d'une paix juste et durable.

Liberté pour les Palestiniens, libre Palestine!

CRITIQUES,
SUGGESTIONS,
COMMENTAIRES...



Contactez-nous !

09.61.21.20.63

pcf.boucau@wanadoo.fr

www.boucau.pcf.fr